99-L5771E
AYTD 4478454 c. 2

DRAFT

$500

LANGUES DES AUTOCHTONES AU CANADA

STATISTICS CANADA STATISTIQUE CANADA
APR AVR 20 1998
LIBRARY BIBLIOTHÈQUE

Gordon E. Priest
Division des caractéristiques sociales,
du logement et des familles

Octobre 1983

NOTE

Vous trouverez ci-joint une page corrigée du rapport sur les "Langues des autochtones au Canada". Le chiffre du tableau 4 pour le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest était imprécis. Nous avons donc éliminé le chiffre du rapport et revisé les totaux. Aussi, la version périmée du tableau 4 devrait être enlevée de votre exemplaire du rapport et remplacée par la nouvelle.

Tableau 4. Nombre d'élèves ayant déclaré l'utilisation d'une langue autochtone à l'école, par région, année scolaire 1981-1982

Région	Nombre total d'élèves	Aucune langue autochtone enseignée	Langue autochtone enseignée comme langue ou utilisée comme langue d'enseignement
Canada(1)	**80,398**	**46,518**	**33,880**
Atlantique	3,420	2,518	902
Québec	10,724	2,473	8,251
Ontario	13,689	7,306	6,383
Prairies	39,084	24,738	14,346
Colombie-Britannique	13,481	9,483	3,998

(1) Ne comprend pas le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest.

Source: Liste nominative
Direction de l'éducation
Ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada

Figure 3

Population autochtone selon le pourcentage des personnes qui ont déclaré comme langue parlée à la maison une langue autochtone, l'anglais, le français ou une autre langue, Canada et régions, 1981

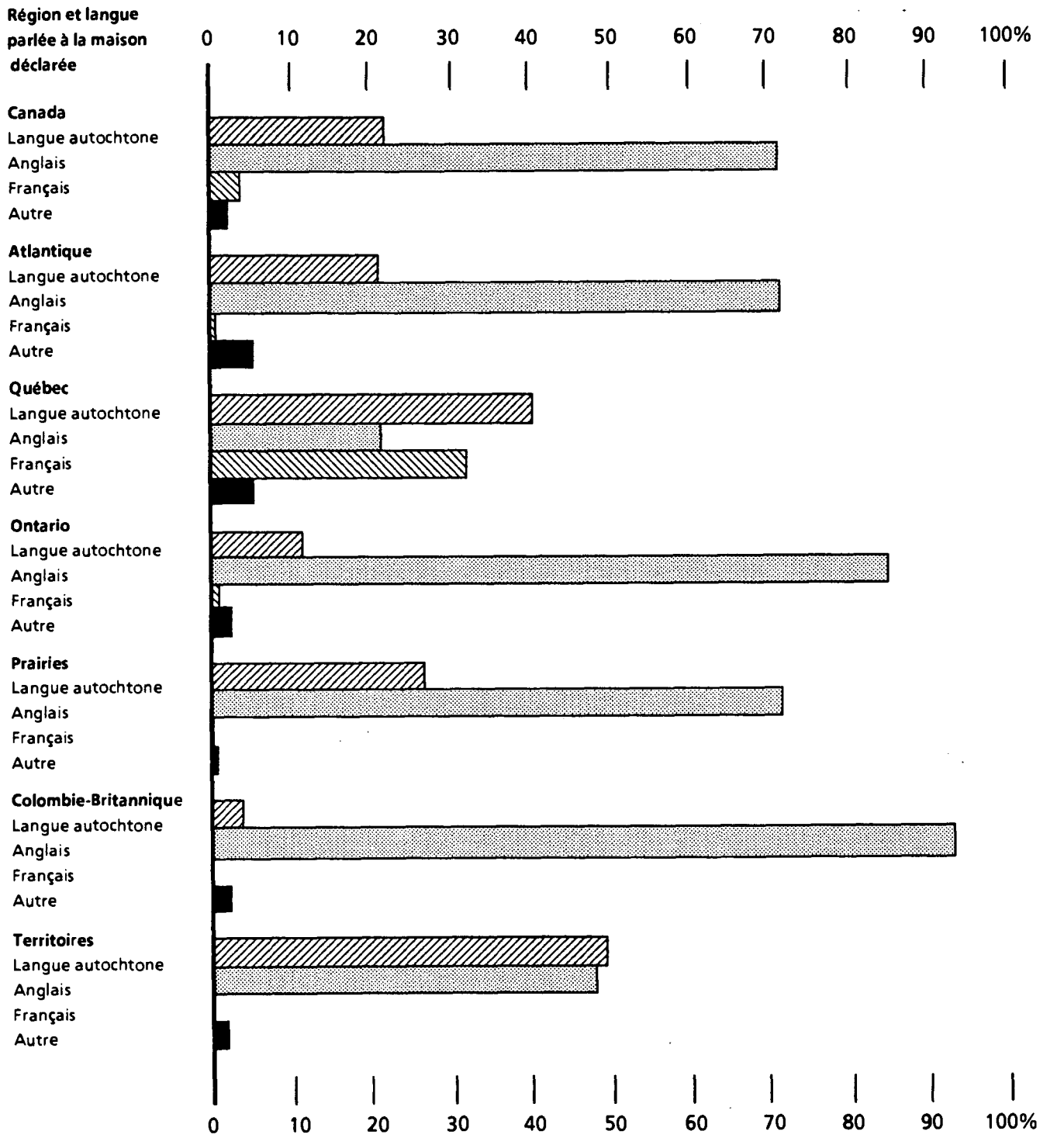


Tableau 4. Nombre d'élèves ayant déclaré l'utilisation d'une langue autochtone à l'école, par région, année scolaire 1981-1982

Région	Nombre total d'élèves	Aucune langue autochtone enseignée	Langue autochtone enseignée comme langue ou utilisée comme langue d'enseignement
Canada(1)	**80,398**	**46,518**	**33,880**
Atlantique	3,420	2,518	902
Québec	10,724	2,473	8,251
Ontario	13,689	7,306	6,383
Prairies	39,084	24,738	14,346
Colombie-Britannique	13,481	9,483	3,998

(1) Ne comprend pas le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest.

Source: Liste nominative
Direction de l'éducation
Ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada

Figure 3

Population autochtone selon le pourcentage des personnes qui ont déclaré comme langue parlée à la maison une langue autochtone, l'anglais, le français ou une autre langue, Canada et régions, 1981

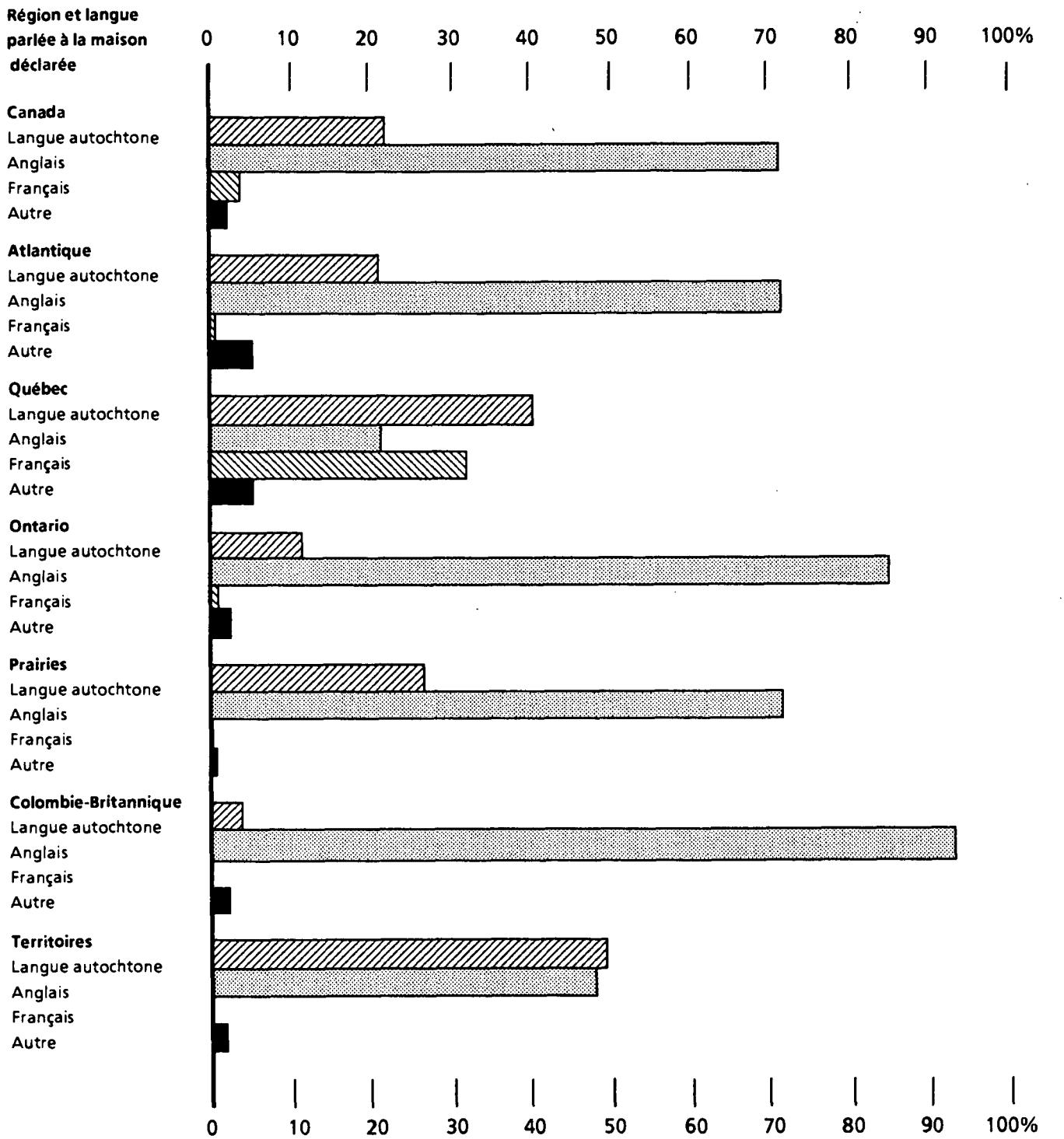


Tableau 1. Population autochtone selon la catégorie, Canada, provinces et territoires, 1981

Région	Population totale	Population autochtone totale(1)	Inuit	Indiens inscrits	Indiens non inscrits	Métis
Canada	**24,083,496**	**491,460**	**25,390**	**292,700**	**75,110**	**98,260**
Terre-Neuve	563,747	4,430	1,850	1,010	1,185	385
Île-du-Prince-Édouard	121,223	625	30	400	140	50
Nouvelle-Écosse	839,801	7,795	130	5,905	1,155	605
Nouveau-Brunswick	689,373	5,515	5	4,235	865	415
Québec	6,369,068	52,395	4,875	34,400	5,810	7,310
Ontario	8,534,263	110,060	1,095	70,190	26,090	12,680
Manitoba	1,013,703	66,280	230	39,710	5,855	20,485
Saskatchewan	956,441	59,200	145	37,470	4,135	17,455
Alberta	2,213,651	72,050	510	35,810	8,595	27,135
Colombie-Britannique	2,713,615	82,645	515	54,085	19,085	8,955
Yukon	23,074	4,045	95	2,770	990	190
Territoires du Nord-Ouest	45,537	26,430	15,910	6,720	1,205	2,595

Nota: Les chiffres de ce rapport sont basés sur la population d'un échantillon de 20 % des ménages privés. Les pensionnaires d'institution en sont exclus. Pour protéger le caractère confidentiel des données, le dernier chiffre a été arrondi de façon aléatoire au "0" ou au "5" le plus proche. Il peut donc y avoir un écart de plus ou moins cinq entre les chiffres fournis dans le tableau et l'estimation réelle.

(1) Ne comprend pas les pensionnaires d'institution.

Langue maternelle

Tel qu'il est mentionné plus haut, selon le concept établi, la langue maternelle est la première langue apprise et encore comprise. Ce concept comporte toutefois certaines limites. Par exemple, il peut arriver que certaines personnes apprennent deux langues ou plus simultanément. Dans le questionnaire du recensement, le recensé doit en déclarer seulement une(1). De plus, ce concept ne tient aucunement compte des premières langues apprises qui ne sont plus comprises ni des langues qui ont été apprises ultérieurement; néanmoins, il fournit un indice de la situation propre à diverses langues.

Le nombre d'autochtones au Canada selon la langue maternelle déclarée est donné dans le tableau 2. La majorité (62.4 %) ont déclaré l'anglais comme étant la première langue apprise et encore comprise, alors qu'un peu plus du quart (28.7 %) ont déclaré une langue autochtone comme langue maternelle. Seulement 4.6 % des autochtones ont indiqué le français. Sur l'ensemble des langues des autochtones, les langues algonquiennes (cri, ojibway et autres) ont été déclarées par le plus grand nombre de personnes (99,210). Ce fait n'est pas surprenant, compte tenu du vaste secteur géographique occupé par les peuples parlant une langue algonquienne, qui s'étend de l'Atlantique aux contreforts est des Rocheuses. L'inuktitut, langue des Inuit, est le deuxième groupe en importance. Cette langue a été déclarée comme langue maternelle par 18,770 (73.9 %) des Inuit, qui sont au nombre de 25,390. Si l'on exclut les régions désertiques du District de Keewatin, la majorité des Inuit vivent principalement au nord du pays dans les colonies s'étendant sur la côte de l'océan Arctique, la côte de la Baie d'Hudson et la côte septentrionale du Labrador.

Les barrières naturelles de communication que constitue la Cordillère à l'ouest du pays expliquent sans doute le fait que les langues qui y sont parlées aient un caractère particulier et distinct par rapport à celles que l'on trouve dans les régions centrales plus découvertes et les boisés de l'Est. Il est donc probable que les langues haïdas, kootenayennes, salishennes, tlingites, tsimshennes et wakashennes n'ont jamais été aussi répandues que les langues algonquiennes et athapascanes. Les derniers résultats du recensement en soulignent la très faible incidence. En effet, seulement 335 personnes ont déclaré une langue haïda, 125 une langue tlingite et 85 une langue kootenayenne; ces langues sont donc très proches de la disparition, à moins qu'elles ne soient davantage répandues aux États-Unis (ce qui pourrait être le cas des langues tlingites).

Cette prévision se confirme à l'examen de l'âge moyen de la population qui a déclaré ces langues maternelles. L'âge moyen de la population totale autochtone est de 23 ans (celui de la population non autochtone est de 32 ans), alors que l'âge moyen établi selon les diverses langues maternelles déclarées se présente comme suit: 49 ans pour les langues haïdas, 47 pour les langues tlingites, 44 pour les langues kootenayennes, 43 pour les langues salishennes et 40 pour les langues wakashennes. On peut en déduire que ce sont surtout les membres les plus âgés des populations en cause qui ont appris une de ces langues en premier lieu et qui la comprennent encore. Lorsque ces générations s'éteindront, les langues qu'elles parlaient disparaîtront probablement avec elles. Sur la côte ouest, la seule langue qui semble être encore parlée par des personnes relativement jeunes (âge moyen, 33 ans) est la langue tsimshenne. L'âge moyen des autochtones qui ont déclaré d'autres langues autochtones se situe au seuil de la trentaine, à l'exception des personnes parlant l'inuktitut dont l'âge moyen est de 23 ans. Dans ce dernier cas cependant, on pressent un certain déclin étant donné que les 6,150 Inuit qui ont déclaré l'anglais comme langue maternelle sont âgés de 18 ans en moyenne.

INTRODUCTION

Il y a eu une amélioration notable dans les données du recensement de 1981 par rapport à celles des recensements précédents en ce qui concerne la quantité et la variété de renseignements relatifs aux langues parlées par les autochtones du Canada. Auparavant, alors que l'énumération des langues européennes et autres était très détaillée, pour ce qui est des langues parlées par les autochtones on s'en tenait à deux catégories générales: les langues amérindiennes et l'inuktitut. En 1981, en plus d'une vaste gamme d'autres langues, la liste des langues des autochtones comportait les suivantes:

Langues algonquiennes - Cri
Langues algonquiennes - Ojibway
Langues algonquiennes - Autres
Langues athapascanes
Langues haïdas
Langues iroquoiennes
Langues kootenayennes
Langues salishennes
Langues siouennes
Langues tlingites
Langues tsimshennes
Langues wakashennes
Inuktitut

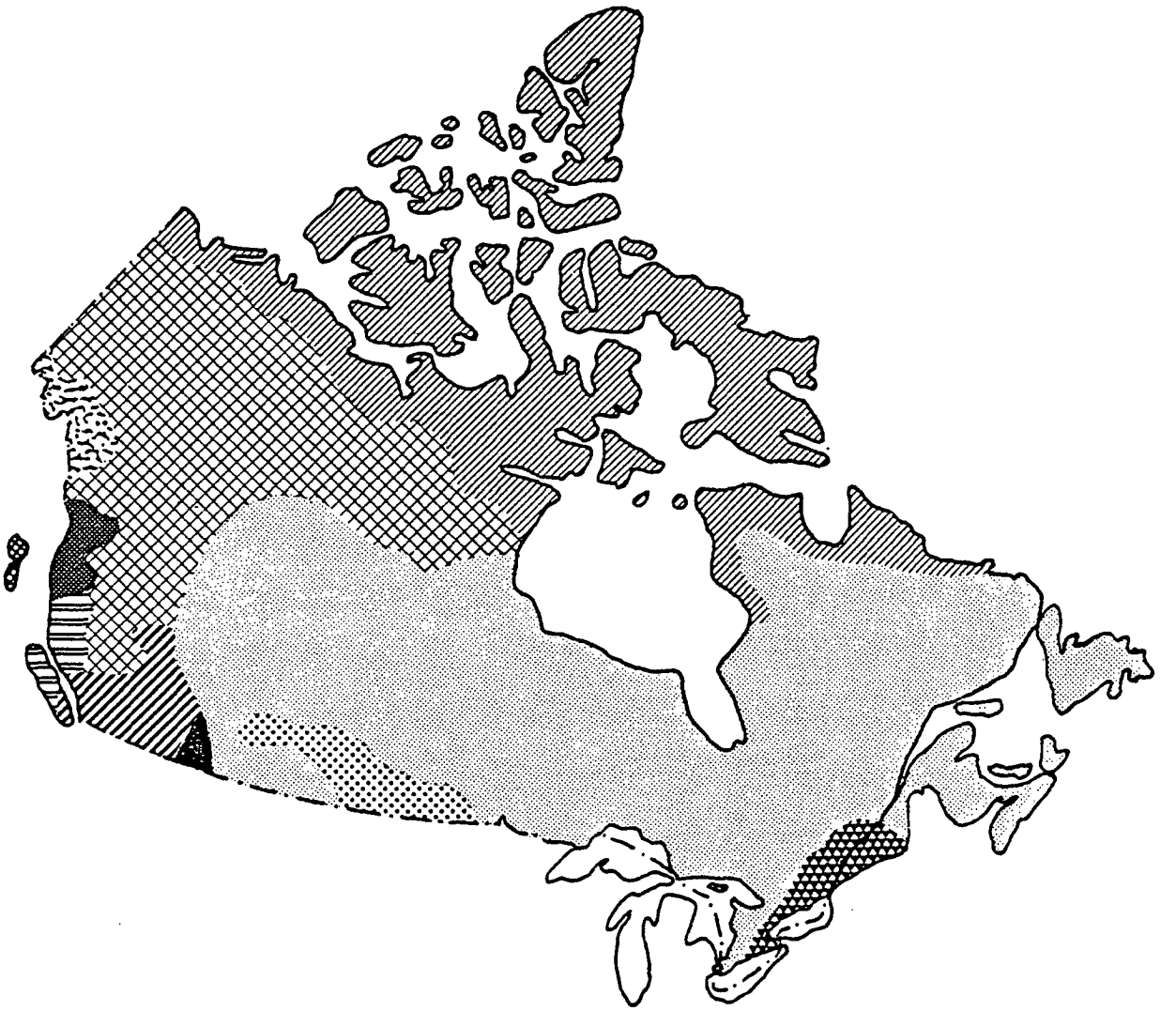
Ces familles de langues pouvaient être déclarées comme langue maternelle, cette dernière étant définie comme la première langue apprise et encore comprise, ou comme langue d'usage, c'est-à-dire la langue le plus souvent parlée à la maison. Chacune de ces variables constitue un indicateur de la mesure dans laquelle ces langues sont actuellement comprises et utilisées.

Le recoupement de ces deux variables met en évidence les cas probables de substitution de langues, c'est-à-dire ceux où la première langue, bien qu'elle soit encore comprise, n'est plus couramment utilisée à la maison.

Jusqu'ici, la répartition géographique des principales familles de langues autochtones était celle qui est donnée dans la figure 1. Cette répartition demeure essentiellement la même, bien que généralement le nombre d'autochtones qui déclarent parler ces langues ne soit pas très grand. Dans certains cas, il y a si peu de personnes qui les utilisent encore qu'elles ont pratiquement cessé d'exister. En 1981, le nombre d'autochtones, c'est-à-dire Inuit, Indiens et Métis, dénombrés au Canada était à peine de 492,000 (tableau 1). Sur ce nombre, moins de 30 % (140,975) ont déclaré leur propre langue autochtone comme langue maternelle. Le nombre de personnes qui ont déclaré une de ces langues comme étant celle parlée le plus souvent à la maison est encore moindre, soit 108,620. De façon générale, l'anglais est la langue le plus souvent déclarée comme langue maternelle et comme langue parlée à la maison, avec, cependant, des variations considérables selon la famille de langues et l'emplacement géographique.

Figure 1

Répartition des familles de langues autochtones



Légende

- Inuktitut
- Langues athapascanes
- Langues tlingites
- Langues haïdas
- Langues tsimshennes
- Langues wakashennes
- Langues salishennes
- Langues kootenayennes
- Langues siouennes
- Langues algonquiennes
- Langues iroquoiennes

Dans la région des Prairies, moins de 20 % des Métis ont déclaré une langue autochtone comme langue maternelle (pour la plupart, une langue algonquienne). La proportion des personnes qui ont déclaré le français est de seulement 3 %, alors que plus de 75 % ont déclaré l'anglais. Il est intéressant de noter que l'âge moyen des autochtones francophones est de 41 ans, alors que celui des anglophones est de 19 ans. L'âge moyen des Métis qui ont déclaré une langue algonquienne est de 31 ans, ce qui indique que l'usage de la langue française décline plus rapidement que celui des langues autochtones.

Même au Québec, les autochtones qui déclarent le français comme langue maternelle appartiennent aux groupes plus âgés. L'âge moyen de ceux qui ont déclaré l'inuktitut est de 22 ans, viennent aussitôt après les personnes qui ont déclaré une langue algonquienne ou l'anglais, avec comme âge moyen 23 ans. Le français est la langue maternelle de 33 % de la population autochtone du Québec, qui est âgée de 27 ans en moyenne.

Le seul groupe plus âgé est celui des personnes parlant une langue iroquoienne (âge moyen, 34 ans) mais le taux élevé de non-réponse de la part des Iroquois de Kahnawake (Caughnawaga) peut avoir considérablement faussé ce chiffre(2). Comme il y a plus de 5,000 personnes dans cette réserve, il est difficile de déterminer avec précision si les langues iroquoiennes sont toujours couramment utilisées ou si elles sont également en voie de disparition.

On peut voir dans la figure 2 qu'il y a d'importantes variations au niveau régional parmi les autochtones qui ont déclaré une langue autochtone comme langue maternelle, comparativement à ceux qui ont déclaré l'anglais ou le français. À l'échelle nationale, 62.4 % des autochtones ont déclaré l'anglais comme langue maternelle, 28.7 % ont déclaré une langue autochtone et 4.6 % le français. Les 4.3 % restants ont déclaré une autre langue maternelle(3).

Alors que la répartition dans la région de l'Atlantique est semblable à celle de l'ensemble du pays, la situation au Québec est unique étant donné que près de la moitié (46.2 %) des autochtones ont déclaré une langue autochtone comme langue maternelle. C'est également la seule région où une grande proportion des autochtones ont déclaré le français (33.1 %). En Ontario, seulement 15.2 % des autochtones ont conservé leur langue, la proportion est de 35.5 % dans la région des Prairies, tandis que seulement 8.8 % des autochtones de la Cordillère de la Colombie-Britannique comprennent encore la première langue qu'ils ont apprise. Dans l'ensemble du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest, 58.7 % de la population autochtone ont déclaré une langue autochtone comme langue maternelle. Ces circonstances peuvent être en grande partie attribuables à l'éloignement des régions du Nord mais elles soulèvent une autre question: le nombre proportionnellement tout aussi élevé de personnes qui ont déclaré une langue autochtone au Québec est-il dû à l'éloignement sur le plan géographique, à l'isolement culturel par rapport à une population francophone beaucoup plus nombreuse, à un milieu propice au maintien d'une langue minoritaire, ou est-il attribuable à quelque autre raison?

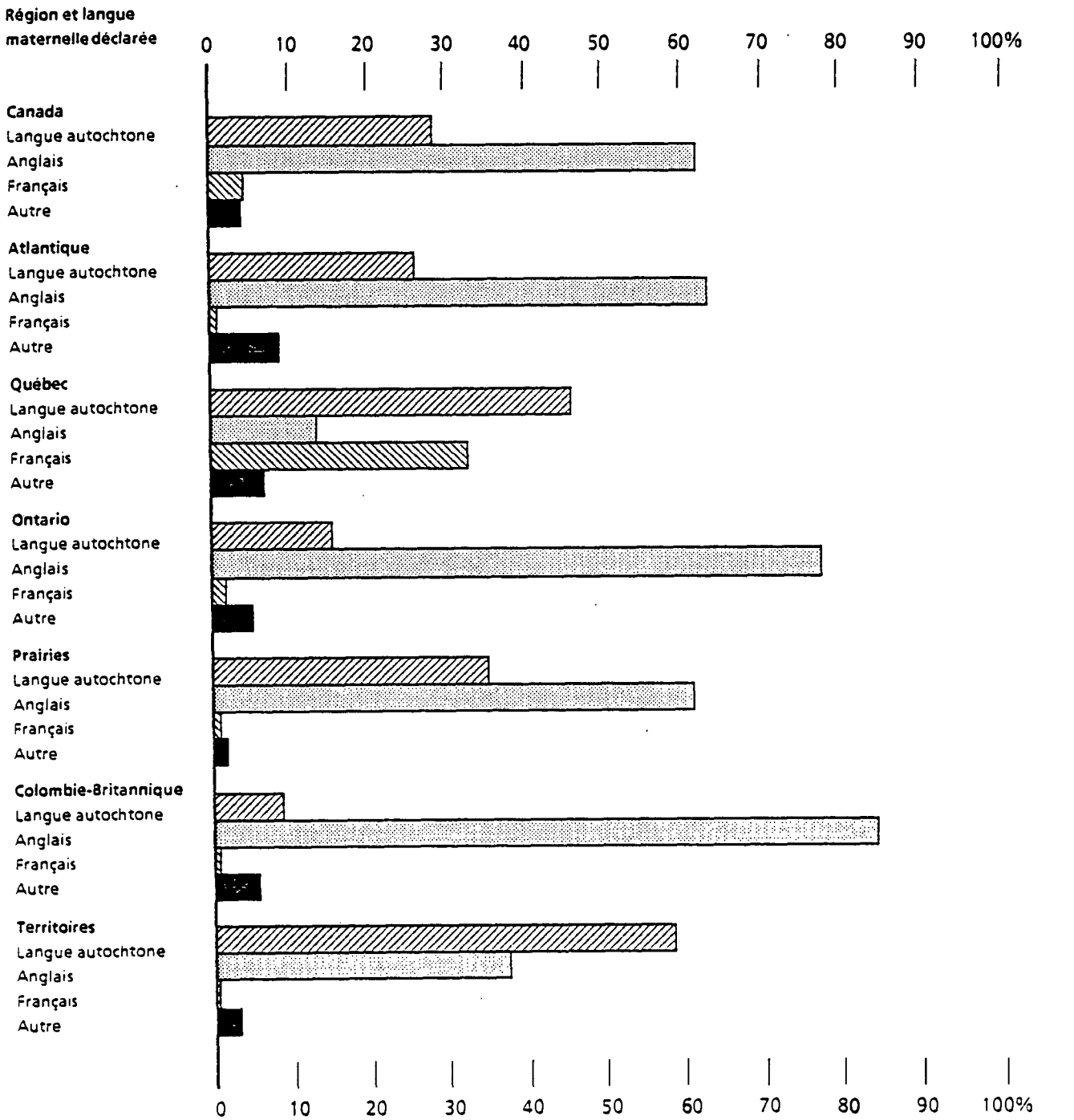
Tableau 2. Nombre et pourcentage d'autochtones selon certaines langues maternelles, Canada, 1981

Langue maternelle	Nombre(1)	%	Âge moyen
Langues algonquiennes - Cri	65,955	13.4	26
Langues algonquiennes - Ojibway	19,540	4.0	29
Langues algonquiennes - Autres	13,715	2.8	25
Langues athapascanes	11,720	2.4	29
Langues haïdas	335	-	49
Langues iroquoiennes	5,930	1.2	35
Langues kootenayennes	85	-	44
Langues salishennes	740	0.2	43
Langues siouennes	1,560	0.3	30
Langues tlingites	125	-	47
Langues tsimshennes	1,545	0.3	33
Langues wakashennes	945	0.2	40
Inuktitut	18,770	3.8	23
Nombre d'autochtones ayant déclaré une des langues précitées	140,975	28.7	-
Anglais	306,775	62.4	20
Français	22,685	4.6	29
Autres	21,025	4.3	33
Nombre total d'autochtones	491,460	100.0	23

(1) Ne comprend pas les pensionnaires d'institution.

Figure 2

Population autochtone selon le pourcentage des personnes qui ont déclaré comme langue maternelle une langue autochtone, l'anglais, le français ou une autre langue, Canada et régions, 1981



Langue parlée à la maison

Alors que, par définition, la langue maternelle est la première langue apprise et encore comprise, la langue parlée à la maison est la langue le plus souvent parlée à la maison.

Comme dans le cas de la langue maternelle, le concept de la langue parlée à la maison est assez limitatif étant donné qu'il ne permet pas de déterminer l'usage véritable d'une langue donnée (par exemple, les langues utilisées dans l'enseignement, les cérémonies rituelles ou le commerce peuvent ne pas être utilisées à la maison). Il fournit toutefois un indice de la mesure dans laquelle les diverses langues sont utilisées dans la conversation courante au sein de la famille. Son importance réside donc dans le fait que, de toute évidence, la famille joue un rôle prépondérant au niveau de la transmission de la connaissance d'une langue d'une génération à une autre. Aucune donnée semblable sur la langue d'enseignement ni sur la langue de travail n'a été recueillie dans le cadre du recensement.

Le nombre d'autochtones au Canada selon la langue parlée à la maison est donné dans le tableau 3. La majorité (71.7 %) ont déclaré l'anglais comme langue parlée à la maison, une proportion beaucoup plus élevée que les 62.4 % de personnes qui ont déclaré l'anglais comme langue maternelle. Un peu plus de 22 % ont déclaré une langue autochtone comme langue parlée à la maison et 3.9 % ont déclaré le français. Parmi les langues autochtones, les langues algonquiennes (cri, ojibway et autres) viennent en première place, 77,705 personnes les ayant déclarées, suivies de l'inuktitut, parlé par 16,995 personnes.

Comme on peut le voir dans ce tableau, les autochtones de la Cordillère utilisent très peu leur propre langue à la maison, ce qui fait ressortir encore davantage le sort des langues autochtones dans cette région. Les chiffres invariablement peu élevés relatifs à la langue parlée à la maison des autochtones indiquent que même dans les cas où la langue maternelle est encore comprise, elle n'est pas couramment utilisée à la maison.

Ainsi, on peut voir que le nombre d'autochtones qui ont déclaré une langue amérindienne se répartit comme suit: langues kootenayennes: 25 personnes (âge moyen, 58 ans), langues tlingites: 35 personnes (âge moyen, 59 ans), langues haïdas: 85 personnes (âge moyen, 42 ans), langues wakashennes: 270 personnes (âge moyen, 49 ans), et langues salishennes: 305 personnes (âge moyen, 46 ans). Ces nombres étant très petits, il est difficile de déterminer s'ils constituent une estimation fiable. Néanmoins, ils indiquent clairement que quels que soient les chiffres "réels", ceux-ci sont probablement très peu élevés comparativement à l'ensemble de la population autochtone. Bien qu'on puisse supposer, d'après les données sur la langue maternelle et la langue parlée à la maison présentées ici, que ces langues sont pratiquement en voie de disparition, il convient d'abord de prendre un autre facteur en considération. Tel qu'il a été mentionné plus haut, le concept de la langue maternelle ne permet pas de mesurer la capacité d'une personne à comprendre et à parler d'autres langues que la première langue qu'elle a apprise et qu'elle comprend encore. De même, le terme "langue parlée à la maison" désigne uniquement la langue le plus souvent parlée à la maison. En conséquence, les chiffres présentés ne peuvent donner une idée des autochtones qui, tout en ayant déclaré l'anglais comme langue maternelle, ont subséquemment appris leur propre langue comme langue seconde. Dans bien des cas, il peut s'agir de personnes qui, dans leur enfance, ont appris la langue de leur peuple à l'école, dans le cadre de programmes culturels. Elles ne l'auront pas déclarée comme langue parlée à la maison si la langue le plus souvent utilisée à la maison par leurs parents est l'anglais ou le français.

Tableau 3. Nombre et pourcentage d'autochtones selon certaines langues parlées à la maison, Canada, 1981

Langue parlée à la maison	Nombre(1)	%	Âge moyen
Langues algonquiennes - Cri	51,325	10.4	25
Langues algonquiennes - Ojibway	13,455	2.7	28
Langues algonquiennes - Autres	12,925	2.6	25
Langues athapascanes	8,470	1.7	29
Langues haïdas	85	-	42
Langues iroquoiennes	2,705	0.6	40
Langues kootenayennes	25	-	58
Langues salishennes	305	0.1	46
Langues siouennes	980	0.2	31
Langues tlingites	35	-	59
Langues tsimshennes	1,040	0.2	34
Langues wakashennes	270	0.1	49
Inuktitut	16,995	3.5	22
Nombre d'autochtones ayant déclaré une des langues précitées	108,620	22.1	-
Anglais	352,185	71.7	22
Français	19,400	3.9	28
Autres	11,255	2.3	32
Nombre total d'autochtones	491,460	100.0	23

(1) Ne comprend pas les pensionnaires d'institution.

Le tableau 4, fondé sur les renseignements fournis par la Direction de l'éducation du ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada, indique le nombre d'étudiants inscrits au programme de cours de langues autochtones au cours de l'année scolaire 1981-1982. Il en ressort que près de 34,000 personnes ont acquis au moins une certaine connaissance de ces langues. Dans certains cas, la langue est enseignée uniquement comme matière, mais dans d'autres, elle est également utilisée comme langue d'enseignement. Malheureusement, nous n'avons pas de données précises sur chaque famille de langues, ce qui nous aurait été très utile compte tenu du fait que dans certains cas, l'enseignement d'une langue à l'école représente l'ultime espoir de sa survivance.

Revenant à la langue parlée à la maison, l'âge moyen des Inuit qui parlent l'inuktitut est assez peu élevé (22 ans). Les 8,050 Inuit qui ont déclaré l'anglais comme langue parlée à la maison sont âgés de 20 ans en moyenne. Plus de 66 % des 25,390 Inuit ont déclaré qu'ils parlent l'inuktitut à la maison.

Alors qu'à peine 20 % des Métis de la région des Prairies ont déclaré une langue autochtone comme langue maternelle, la proportion de ceux qui ont déclaré une telle langue comme langue parlée à la maison est encore plus faible (13 %). Plus de 85 % d'entre eux ont déclaré l'anglais. Ici encore, l'âge moyen des Métis parlant l'anglais à la maison est beaucoup moins élevé (21 ans) que celui des personnes parlant une langue algonquienne (29 ans) ou le français (41 ans).

Au Québec, la proportion d'autochtones qui ont déclaré le français comme langue parlée à la maison est de 32 % et leur âge moyen de 28 ans. L'âge moyen des 21.8 % de la population ayant déclaré l'anglais est de 25 ans, celui des 27.3 % ayant déclaré une langue algonquienne, de 23 ans, et les 8.5 % qui ont déclaré l'inuktitut sont âgés de 22 ans en moyenne.

On peut voir dans la figure 3 qu'il y a d'importantes variations au niveau régional parmi les autochtones qui ont déclaré une langue autochtone comme langue parlée à la maison, comparativement à ceux qui ont déclaré l'anglais ou le français. À l'échelle nationale, 71.7 % des autochtones ont déclaré l'anglais comme langue parlée à la maison, 22.1 % ont déclaré une langue autochtone et 3.9 % le français. On peut voir, en comparant les figures 2 et 3, que le nombre d'autochtones qui ont déclaré le français ou leur propre langue comme langue parlée à la maison est proportionnellement moins élevé que celui des autochtones qui ont déclaré ces langues comme langue maternelle. Autrement dit, une plus grande proportion d'autochtones a déclaré l'anglais comme langue parlée à la maison (71.7 %) que comme langue maternelle (62.4 %).

Dans la région de l'Atlantique, la répartition des personnes qui ont déclaré l'anglais ou une langue autochtone est semblable à celle de l'ensemble du pays, mais en comparant les chiffres avec ceux relatifs à la langue maternelle, on constate au niveau de l'usage au foyer que l'anglais remplace la langue maternelle autochtone . Cette substitution est particulièrement évidente en Ontario, dans l'Ouest et dans les régions du Nord. Pour ce qui est du Québec, la situation dans cette province mérite une mention particulière. En effet, la comparaison des figures 2 et 3 semble indiquer que non seulement les langues autochtones, mais également le français, perdent du terrain au profit de l'anglais comme langue parlée à la maison. Bien que l'on trouve la même substitution dans les autres régions du pays, il est remarquable qu'elle se présente également au Québec.

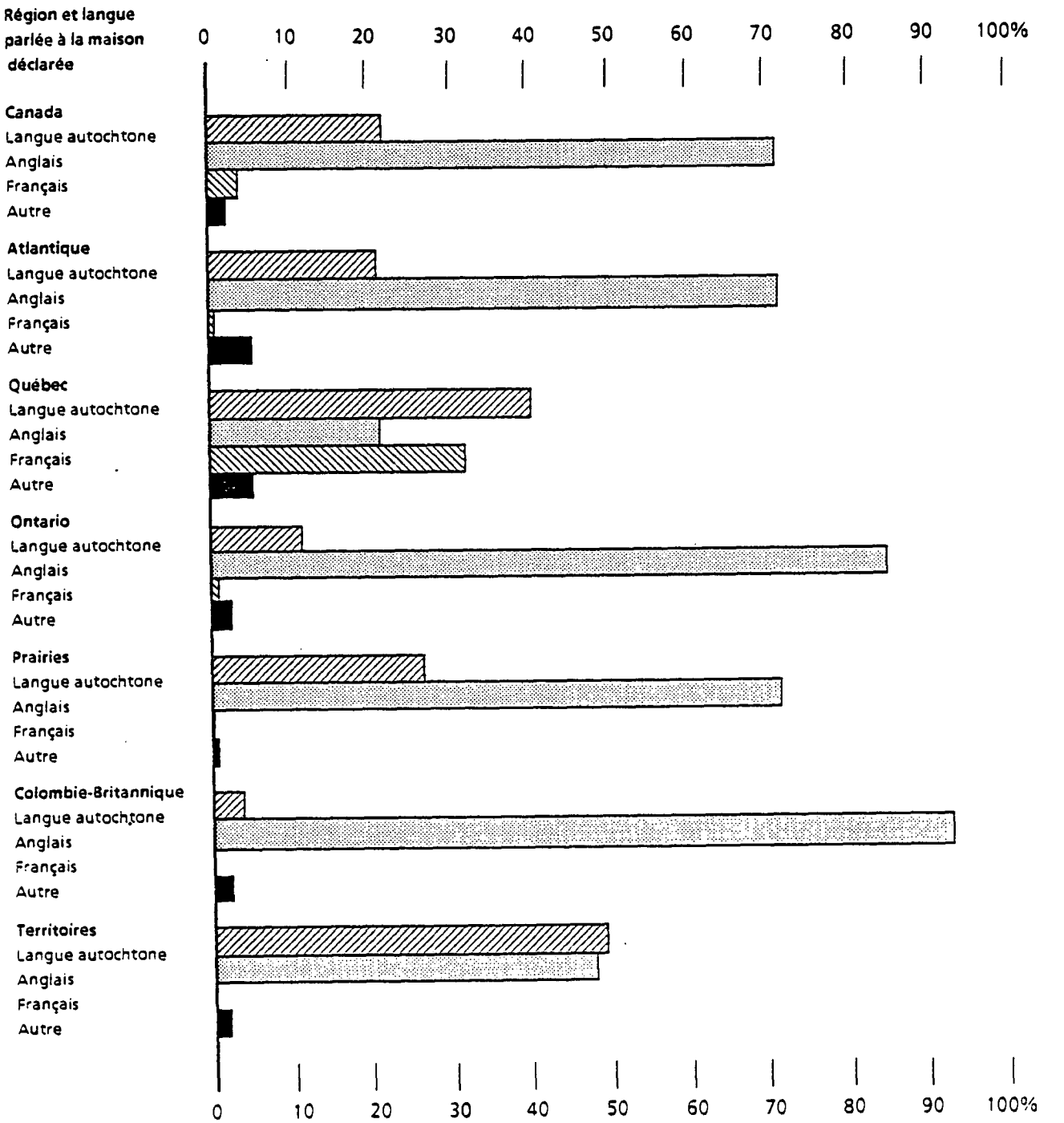
Tableau 4. Nombre d'élèves ayant déclaré l'utilisation d'une langue autochtone à l'école, par région, année scolaire 1981-1982

Région	Nombre total d'élèves	Aucune langue autochtone enseignée	Langue autochtone enseignée comme langue ou utilisée comme langue d'enseignement
Canada	**80,466**	**46,586**	**33,880**
Atlantique	3,420	2,518	902
Québec	10,724	2,473	8,251
Ontario	13,689	7,306	6,383
Prairies	39,084	24,738	14,346
Colombie-Britannique	13,481	9,483	3,998
Territoires	68	68	-

Source: Liste nominative
Direction de l'éducation
Ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada

Figure 3

Population autochtone selon le pourcentage des personnes qui ont déclaré comme langue parlée à la maison une langue autochtone, l'anglais, le français ou une autre langue, Canada et régions, 1981



Substitution de langue

L'acquisition, la perte, la substitution ou la rétention d'une langue sont liées à des processus très complexes. L'usage courant d'une langue peut être mesuré de nombreuses façons. Peut-être voulons-nous uniquement déterminer dans quelle mesure une langue est encore comprise et s'il y a des personnes qui peuvent la parler, ou peut-être voulons-nous savoir si la langue est couramment utilisée à la maison, au travail ou à l'école. Nous n'avons pas de base de données détaillées portant sur une vaste gamme de langues qui nous permette d'examiner toutes ces variables en même temps. En fait, en utilisant les données du recensement, seulement pour l'anglais et le français pouvons-nous déterminer la capacité de comprendre et de parler ces langues et mesurer leur existence comme langue maternelle ainsi que leur utilisation à la maison. Pour les autres langues non officielles, nous devons nous en tenir à l'examen des données sur la langue maternelle et la langue parlée à la maison. En ce qui concerne les langues autochtones, un tel examen ne nous fournit aucune indication du nombre d'autochtones qui peuvent avoir appris une langue amérindienne ou l'inuktitut comme langue seconde.

Cet examen nous permet toutefois de repérer la population qui a déclaré une langue autochtone comme langue maternelle, qui est encore en mesure de la comprendre, mais qui utilise une autre langue à la maison. Ces cas pourraient révéler un processus de substitution d'une langue par une autre. Dans les cas où des programmes ont été mis sur pied pour enseigner des langues autochtones dans les écoles, la question est de savoir si les langues ainsi apprises peuvent survivre si leur usage n'est pas maintenu à la maison ou au lieu de travail.

Le tableau 5 reproduit les données figurant dans les tableaux 2 et 3, mais il indique également les cas où la langue maternelle a été maintenue comme langue parlée à la maison (ou l'inverse, les cas où une langue autre que la langue maternelle est parlée à la maison). Sur les 140,975 autochtones qui ont déclaré une langue amérindienne ou l'inuktitut comme langue maternelle, seulement 100,655 (71.4 %) parlent encore cette langue à la maison. En réalité, le nombre de ces personnes n'est que de 100,215 (71.1 %), 440 personnes parlant à la maison une langue autochtone différente de leur langue maternelle autochtone(4).

Près de 28 % de la population (39,410) dont la langue maternelle était une langue autochtone l'ont apparemment remplacée par l'anglais comme langue parlée à la maison. Moins de 0.5 % (465) l'ont remplacée par le français. Bien entendu, il y a des cas de substitution inverse; 6,305 personnes dont la langue maternelle était l'anglais ont déclaré qu'elles parlaient une langue autochtone à la maison. Environ 960 personnes ont déclaré que leur langue maternelle était le français mais qu'elles parlaient une langue autochtone à la maison, ce qui indique une substitution évidente où le français est remplacé par une langue autochtone (il y a également des cas où le français est remplacé par l'anglais). Dans l'ensemble, les cas de substitution de langues sont surtout à l'avantage de l'anglais.

Les langues algonquiennes (cri, ojibway et autres) sont celles qui ont "reçu" le plus souvent, de l'anglais (plus de 5,000) et du français (près de 1,000), mais encore une fois, il y a également eu une importante substitution inverse où les langues algonquiennes sont remplacées par l'anglais (27,495).

Pour ce qui est de l'utilisation de la langue maternelle comme langue parlée à la maison, de façon générale on constate que plus grand est le groupe de population ayant une langue maternelle donnée, plus il y a de chances que la même langue soit parlée à la maison. Par exemple, 97.1 % des 306,775 autochtones qui ont déclaré l'anglais comme langue maternelle ont également déclaré qu'ils utilisaient l'anglais comme langue parlée à la maison (297,820). Par contre, seulement 23.5 % des 85 personnes dont la langue maternelle était une langue kootenayenne ont déclaré qu'elles utilisaient cette langue à la

maison (20). En fait, dans le cas de cinq familles de langues (haïdas, kootenayennes, salishennes, tlingites et wakashennes) le taux de rétention était inférieur à 30 % et dans chaque cas, moins de 1,000 personnes ont déclaré une de ces langues comme langue maternelle.

Autrement dit, lorsque moins de 1,000 personnes appartenant à un groupe linguistique donné déclarent une langue de ce groupe comme langue maternelle, le taux de rétention de cette dernière est très faible et la proportion qui utilise l'anglais à la maison est fort élevée. La disparition de la langue est d'autant plus rapide que le groupe linguistique est petit.

Tel qu'il a été mentionné plus haut, l'âge moyen des personnes qui ont déclaré comme langue maternelle une langue haïda (49), kootenayenne (44), salishenne (43), tlingite (47) et wakashenne (40) est beaucoup plus élevé que celui de l'ensemble de la population autochtone. D'autant plus significatif est le fait qu'à l'exception des langues haïdas, l'âge moyen des personnes dont la langue maternelle est une des langues en voie de disparition et qui la parlent encore à la maison, est encore plus élevé (langues kootenayennes, 58; salishennes, 52; tlingites, 64 et wakashennes, 54). Par exemple, 67.8 % des 205 personnes qui ont conservé leur langue maternelle salishenne comme langue parlée à la maison sont âgées de 45 et plus. La situation est analogue, sinon pire, dans le cas des langues kootenayennes, tlingites et wakashennes.

On peut en déduire que lorsque la présente génération âgée s'éteindra, il restera très peu de personnes qui puissent transmettre ces langues de la manière traditionnelle au sein du foyer. Les langues haïdas font exception, puisque les personnes qui les utilisent encore à la maison sont plus jeunes (40 ans en moyenne). Il est toutefois difficile de déterminer si ce fait est attribuable à un biais d'échantillonnage, qui peut se produire dans le cas de petits nombres, ou s'il s'agit d'un retour aux traditions culturelles chez les personnes de langue haïda.

Pour ce qui est des plus grandes familles de langues, comme l'inuktitut ou les langues algonquiennes et leurs composantes cri et ojibway, il est intéressant de noter que l'âge moyen de la population qui a conservé sa langue maternelle comme langue parlée à la maison est moins élevé que celui de ses membres qui l'ont remplacé par l'anglais. Par exemple, l'âge moyen des personnes qui ont déclaré le cri comme langue maternelle et comme langue parlée à la maison est de 25 ans, comparativement à 30 ans pour les personnes de même langue maternelle qui ont adopté l'anglais comme langue parlée à la maison. Il est toutefois difficile de déterminer, en se fondant sur ces données, si ce fait est attribuable à un renouveau culturel chez les jeunes générations, ou s'il s'agit au contraire, d'un dépérissement de cette culture au sein des générations plus âgées qui ont quitté leur réserve pour parfaire leur éducation ou se trouver un emploi.

En ce qui concerne les groupes de langues minoritaires plus importants, comme l'italien, le chinois et l'ukrainien, c'est un fait connu que l'âge moyen des personnes qui ont conservé leur langue maternelle est beaucoup plus élevé que celui des personnes qui l'ont remplacée par l'anglais ou le français(5). Il n'y a pas de danger que ces langues disparaissent au Canada grâce à l'immigration continuelle de personnes appartenant à ces groupes linguistiques. Ainsi, bien que la deuxième génération de "nouveaux" Canadiens soit portée à abandonner sa langue maternelle au profit de l'anglais ou du français, de nouvelles vagues d'immigrants viennent prendre la relève de la première génération à mesure que cette dernière s'éteint.

Il n'y a pas de telle relève dans le cas des autochtones, sauf en nombre très limité, en provenance des États-Unis.

Tableau 5. Nombre et âge moyen des autochtones selon certaines langues maternelles par certaines langues parlées à la maison, Canada, 1981

Langue parlée à la maison	Langue maternelle											
							Langue autochtone					
	Anglais		Français		Autre langue non autochtone		Langues algonguiennes - Cri		Langues algonquiennes - Ojibway		Langues algonquiennes - Autres	
	Nombre	Âge	Nombre	Âge	Nombre	Âge	Nombre	Âge	Nombre	Âge	Nombre	Âge
Anglais	297,820	20	4,040	35	10,915	34	17,715	30	7,240	31	2,540	27
Français	1,030	28	17,440	28	460	34	100	39	15	67	320	21
Autre langue non autochtone	1,620	31	245	25	8,950	33	80	37	220	48	40	29
Langues algonquiennes - Cri	2,910	22	185	22	225	28	47,945	25	55	41	5	12
Langues algonquiennes - Ojibway	1,225	27	5	71	125	39	65	37	11,895	28	5	3
Langues algonquiennes - Autres	1,125	21	760	22	230	29	10	49	-	-	10,805	25
Langues athapascanes	405	23	10	45	40	63	15	54	110	21	-	-
Langues haïdas	10	64	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Langues iroquoiennes	55	42	-	-	10	34	15	2	-	-	-	-
Langues kootenayennes	5	57	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Langues salishennes	90	29	-	-	10	59	-	-	-	-	-	-
Langues siouennes	165	35	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Langues tlingites	5	32	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Langues tsimshennes	80	30	-	-	15	57	-	-	5	38	-	-
Langues wakashennes	50	33	-	-	30	45	-	-	-	-	-	-
Inuktitut	190	20	10	14	10	19	-	-	-	-	5	29
Nombre total de personnes parlant une langue autochtone	6,305	23	960	23	705	34	48,055	25	12,060	28	10,815	25
Nombre total d'autochtones	306,775	20	22,685	30	21,025	34	65,955	26	19,540	29	13,715	26
% des personnes utilisant leur langue maternelle à la maison	97.1		76.9		-		72.7		60.9		78.8	

Nota: Les chiffres ayant été arrondis, leur somme peut ne pas correspondre aux totaux indiqués.
Ne comprend pas les pensionnaires d'institution.

Tableau 5. Nombre et âge moyen des autochtones selon certaines langues maternelles par certaines langues parlées à la maison, Canada, 1981 - suite

Langue parlée à la maison	Langue maternelle											
	Langue autochtone											
	Langues athapascanes		Langues haïdas		Langues iroquoiennes		Langues kootenayennes		Langues salishennes		Langues siouennes	
	Nombre	Âge	Nombre	Âge	Nombre	Âge	Nombre	Âge	Nombre	Âge	Nombre	Âge
Anglais	3,630	29	265	52	3,290	31	70	40	515	40	755	31
Français	20	59	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Autre langue non autochtone	35	34	5	32	-	-	-	-	20	19	-	-
Langues algonquiennes - Cri	5	50	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Langues algonquiennes - Ojibway	130	34	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Langues algonquiennes - Autres	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Langues athapascanes	7,895	29	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Langues haïdas	-	-	70	40	-	-	-	-	-	-	-	-
Langues iroquoiennes	-	-	-	-	2,630	40	-	-	-	-	-	-
Langues kootenayennes	-	-	-	-	-	-	20	58	-	-	-	-
Langues salishennes	-	-	-	-	-	-	-	-	205	52	-	-
Langues siouennes	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	810	30
Langues tlingites	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Langues tsimshennes	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Langues wakashennes	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Inuktitut	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Nombre total de personnes parlant une langue autochtone	8,035	29	70	40	2,630	40	25	58	205	52	810	30
Nombre total d'autochtones	11,720	29	335	49	5,930	35	85	44	740	43	1,560	30
% des personnes utilisant leur langue maternelle à la maison	67.4		20.9		44.4		23.5		27.7		51.9	

Nota: Les chiffres ayant été arrondis, leur somme peut ne pas correspondre aux totaux indiqués.
Ne comprend pas les pensionnaires d'institution.

Tableau 5. Nombre et âge moyen des autochtones selon certaines langues maternelles par certaines langues parlées à la maison, Canada, 1981 - fin

Langue parlée à la maison	Langue maternelle											
	Langue autochtone											
	Langues tlingites		Langues tsimshennes		Langues wakashennes		Inuktitut		Total		Nombre total d'autochtones	
	Nombre	Âge	Nombre	Âge	Nombre	Âge	Nombre	Âge	Nombre	Âge	Nombre	Âge
Anglais	100	43	565	31	745	37	1,970	25	39,410	30	352,185	22
Français	-	-	-	-	5	37	10	13	465	28	19,400	28
Autre langue non autochtone	-	-	40	47	10	68	5	36	450	42	11,255	33
Langues algonquiennes - Cri	-	-	-	-	-	-	-	-	48,010	25	51,325	25
Langues algonquiennes - Ojibway	-	-	-	-	-	-	-	-	12,100	28	13,455	28
Langues algonquiennes - Autres	-	-	-	-	-	-	-	-	10,810	25	12,925	25
Langues athapascanes	-	-	-	-	-	-	-	-	8,030	29	8,475	29
Langues haïdas	-	-	-	-	-	-	-	-	70	40	80	42
Langues iroquoiennes	-	-	-	-	-	-	-	-	2,645	40	2,705	40
Langues kootenayennes	-	-	-	-	-	-	-	-	20	58	25	58
Langues salishennes	-	-	-	-	-	-	-	-	205	52	305	46
Langues siouennes	-	-	-	-	-	-	-	-	810	30	985	31
Langues tlingites	30	64	-	-	-	-	-	-	30	64	35	59
Langues tsimshennes	-	-	940	34	-	-	-	-	945	34	1,040	34
Langues wakashennes	-	-	-	-	190	54	-	-	195	54	270	49
Inuktitut	-	-	-	-	-	-	16,780	22	16,790	22	16,995	22
Nombre total de personnes parlant une langue autochtone	25	64	940	34	190	54	16,785	22	100,655	26	108,620	26
Nombre total d'autochtones	125	47	1,545	33	945	40	18,770	23	140,975	27	491,460	23
% des personnes utilisant leur langue maternelle à la maison	24.0		60.8		20.1		89.4		-		-	

Nota: Les chiffres ayant été arrondis, leur somme peut ne pas correspondre aux totaux indiqués.
Ne comprend pas les pensionnaires d'institution.

CONCLUSION

Malheureusement, à part une quantité limitée de données sur l'inuktitut, nous n'avons pas de séries chronologiques comparables sur les langues des autochtones. Il paraît toutefois évident, en examinant les données du recensement de 1981 en fonction des concepts de la langue maternelle et de la langue parlée à la maison, que l'utilisation des langues autochtones diminue graduellement, au net profit de l'anglais. L'isolement géographique des peuples parlant l'inuktitut et la taille considérable de la population utilisant les langues algonquiennes contribuent sans aucun doute à la conservation de ces langues, mais il est également évident que toutes les familles de langues autochtones se voient supplantées par l'anglais. Les langues athapascanes semblent encore en sécurité à court terme, mais il est toutefois peu probable que les diverses familles de langues de la Cordillère à l'ouest du pays puissent se maintenir longtemps en tant que langues vivantes et d'usage courant au travail.

Les linguistes et les anthropologues vont certainement déplorer la disparition de ces langues et les répercussions d'une telle éventualité sur la culture des peuples autochtones. Il appartient certainement aux autochtones de décider s'il est dans leur intérêt de laisser dépérir leurs langues au point qu'elles ne deviennent plus qu'un lointain souvenir du passé ou s'ils sont prêts à tous les efforts afin de raviver leur usage. S'ils choisissent cette dernière voie, ils méritent le soutien de tous les Canadiens fiers de leur société multiculturelle.

Références

Campbell, Lyle et Marianne Mithun, éditeurs - The Languages of Native America: Historical and Comparative Assessment; Presses de l'Université du Texas, 1979, Austin.

Foster, Michael K. - "Canada's First Languages"; Langues et société, n° 7, printemps 1982, Ottawa.

Jeness, D. - The Indians of Canada; Musée national du Canada, 1923, Ottawa.

Josephy, A.M. jr. - The Indian Heritage of America; Knopf, Barton Press, 1968, New York.

Renvois

(1) Conformément aux dispositions de la Loi sur les langues officielles.

(2) Il y a eu un grave problème de non-réponse de la part des résidents de la réserve de Kahnawake.

(3) Cette proportion restante est gonflée par une erreur de réponse de la part des immigrants en provenance du subcontinent des Indes.

(4) Dans le tableau 5, on peut déterminer le nombre de personnes qui utilisent encore leur langue maternelle comme langue d'usage en lisant les chiffres inscrits à l'intersection des lignes et des colonnes: d'anglais - anglais, à inuktitut - inuktitut.

(5) Recensement du Canada de 1981, données non publiées.

Statistics Canada Library
Bibliothèque Statistique Canada
1010020871

Ca OCS

DATE DUE
DATE DE RETOUR

JUL 24 1986			
APR 28 1983 AVR			

LOWE-MARTIN No. 1137